

Faut-il réinventer l'Eglise?

Pierre Oddon

25 Décembre 2006

Cet article peut être librement reproduit.

Jésus a dit : Je viens bientôt, tiens ferme ce que tu as afin que personne ne prenne ta couronne (Apocalypse 3.11)

Introduction

En Janvier 2006, l'Alliance Evangélique Française a invité officiellement le Pasteur américain Brian McLaren à l'occasion de l'édition de son premier livre traduit en français : « Réinventer l'Eglise ».

Cette venue et cette édition ont suscité de vives réactions. De nombreuses voix se sont élevées pour mettre en garde contre l'enseignement de ce Pasteur aussi célèbre que controversé. Qu'en est-il au juste ?

Qui est Brian Mc Laren ?

Né en 1956 il a fait ses études à l'Université de Maryland où il a obtenu une maîtrise en lettres en 1981. Il est docteur en théologie (honoris causa) du Carey Theological Séminary de Vancouver (Canada).

Passionné de contacts humains¹ il quitte l'enseignement pour fonder une Eglise non dénominationnelle, Cedar Ridge Community Church, dont il est le pasteur principal. Cette église connaît rapidement un essor remarquable.

Le magazine Time l'a classé parmi les 25 américains les plus influents parmi les évangéliques. Il est l'invité fréquent des chaînes de télévision.

Brian McLaren a accepté pour lui et pour son église une orientation que l'on appelle « postmoderne ».

¹ « Réinventer l'Eglise » dit : « passionné par l'évangélisation » (p 4 de couverture) mais, dans la Bible, l'évangélisation c'est faire connaître l'Evangile tel qu'il est défini par l'apôtre Paul en 1 Corinthiens 15.1-8.

Qu'est ce que la modernité?

Pour comprendre la postmodernité il nous faut connaître ce que l'on appelle la modernité².

« La modernité n'est ni un concept sociologique, ni un concept politique, ni proprement un concept historique. C'est un mode de civilisation caractéristique, qui s'oppose au mode de la tradition... Liée à une crise historique et de structure, la modernité... est repérable en Europe à partir du XVIe siècle, et ne prend tout son sens qu'à partir du XIXe siècle. Les manuels scolaires font succéder les Temps modernes au Moyen Âge à la date de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb (1492)...

Pendant les XVIIe et XVIIIe siècles se mettent en place les fondements philosophiques et politiques de la modernité : la pensée individualiste et rationaliste moderne dont Descartes et la philosophie des Lumières sont représentatifs »³

Qu'est ce que la postmodernité?

La postmodernité vient après la modernité mais se présente plutôt comme une réaction à ses affirmations. Des spécialistes pensent qu'une distinction absolue entre modernité et post-modernité telle que la préconise Brian McLaren (le « monde ancien » et le « monde nouveau ») est artificielle voire simpliste.⁴

Prenons un exemple pour essayer de mieux définir les deux courants⁵:

- Avec la modernité, et en particulier avec l'enseignement de Descartes (1596-1650), l'homme disait : « JE peux tout connaître⁶ ». Mais les siècles qui ont suivi ont amené un désenchantement dans tous les domaines. Les progrès techniques sont, certes, extraordinaires mais ils n'ont amené ni l'âge d'or, ni l'amélioration morale de l'homme, ni même la réduction de la pauvreté mondiale ; le siècle passé a été le plus meurtrier de l'histoire de l'humanité... Quant à la connaissance, elle a augmenté de façon spectaculaire mais, paradoxalement, l'ignorance grandit plus vite que la connaissance !⁷

- Dans la postmodernité l'homme, désabusé, perd ses illusions, devient moins prétentieux et plus réaliste. Il confesse : « JE ne peux rien connaître », la Vérité – à supposer qu'il y en ait une⁸ - est inaccessible, insaisissable par l'homme. Il ne peut y

² Selon S. Grenz « la modernité est née après une longue période de gestation. Peut-être pourrions-nous dire que la Renaissance (XVIe siècle) fut la grand-mère de la modernité, sa vraie mère étant l'ère des lumières » (XVIIIe siècle) (Cité par Alfred Kuen dans « les défis de la postmodernité » p24, Emmaüs 2002). Certains la font commencer à la Révolution française (1789) et la font cesser à la chute du mur de Berlin (1989).

³ Encyclopédie Universalis

⁴ Professeur Don Carson. Conférence 3, Institut Biblique de Genève, Juillet 2006.

⁵ « On peut être d'accord avec BML lorsqu'il rejette la modernité (rationalité) mais le problème vient du fait qu'il ne rejette pas la postmodernité. » Lydia Jaeger Directrice des études à l'Institut Biblique de Nogent. Débat de Valence, 19/9/2006

⁶ « L'esprit moderne présuppose la connaissance comme certaine, objective et bonne. Elle est accessible à l'esprit humain » Alfred Kuen « Les défis de la postmodernité » p20, Emmaüs 2002). La Bible dit « Au commencement DIEU » (Genèse 1.1), tandis qu'avec les humanistes, modernes ou postmodernes, on a toujours : « au commencement, JE ».

⁷ A la question « Peut-on réellement espérer que la science explique tout? » le Directeur de recherche à l'Institut d'Astrophysique de Paris Jean Andouze répond : « Non le mystère ne fait que grandir; l'étendue de notre ignorance augmente à chaque révélation. » Le Nouvel Observateur, 22 au 28 Juillet 1999

⁸ Pour Brian McLaren « les personnes postmodernes ne rejettent pas l'idée d'une vérité absolue mais sa connaissance absolue » ... quant à lui il pense « que le terme même de vérité absolue n'a plus son utilité. »

avoir que des approches de la vérité et il faut accepter que chacun puisse avoir SA perspective de la vérité, une perspective différente de la mienne mais tout aussi pertinente.

D'une façon quelque peu caricaturale on pourrait dire que dans la modernité la vérité est absolue et connaissable alors que dans la postmodernité la vérité est relative, indéfinissable et finalement non saisissable.

Qu'est-ce que l'Eglise Emergeante ?

L'Eglise émergente est l'application, plus ou moins prononcée, des principes postmodernes à l'Eglise⁹. On peut situer son début vers 1993, en Amérique. Brian McLaren est un des leaders de ce mouvement. Il ne s'agit pas d'un tout homogène mais d'un mouvement très large qui peut aller de « l'intéressant » à l'inacceptable. Nous avons là une des causes du « dialogue de sourds » entre les partisans de l'Eglise émergente et ses opposants, les premiers ne voulant voir que « l'intéressant » et les seconds se contentant de mettre en garde contre « l'inacceptable ».

Globalement je dirai que l'Eglise émergente est attrayante par une recherche d'authenticité, une absence de prétention, une ouverture d'esprit, des « recettes » à utiliser « telles quelles » dans votre vie personnelle ou dans celle de l'Eglise locale.

Mais chaque médaille a son revers : Le fait de ne pas vouloir juger les autres amène facilement à l'acceptation du mal. La tolérance généralisée conduit au rejet de tout absolu¹⁰. L'ouverture, sans esprit critique, conduit au pluralisme et au syncrétisme. Les recettes et les méthodes peuvent nous priver de la recherche de la pensée de Dieu, individuellement et collectivement.

Dans ma conviction l'Eglise émergente, dans sa forme la plus radicale, n'a plus pour vocation d'être un témoin de la vérité biblique dans un monde pécheur et sous le jugement de Dieu, mais d'offrir un espace chrétien sympathique où les pécheurs sont acceptés « tels qu'ils sont » et « avec ce qu'ils croient »; c'est une sorte de « groupe humaniste généreusement inspiré de la morale chrétienne »¹¹

(« Réinventer l'Eglise » p 144-145). Pour le chrétien, la parole de Dieu est la vérité (Jean 17.17), Jésus est La vérité (Jean 14.6), la vérité est en Jésus (Ephésiens 4.21), l'Esprit est la vérité (1 Jean 5.7). « BML passe à côté du fait que la connaissance de la vérité nous est possible par révélation. Nous pouvons connaître réellement, mais pas complètement. » Lydia Jaeger

⁹ Voir par exemple la déclaration de Brian McLaren en note 25 : "Notre christianisme ... »

¹⁰ *La tolérance post-moderne tolère tout sauf l'intolérance, l'intolérance étant pour un post-moderne la simple affirmation d'absolus. Ainsi on peut encore dire que Jésus est UN chemin vers Dieu, voire MON chemin vers Dieu mais il est insupportable d'affirmer qu'il est LE chemin puisque cela serait tout à fois prétentieux et intolérant par rapport aux différents chemins que proposent les autres religions. Pour Brian McLaren la déclaration de Jésus en Jean 14.6 est probablement une "figure de style". (« Réinventer l'Eglise » p 148 voir aussi p 156). Brian McLaren reconnaît lui-même sa tolérance pour tout sauf pour ses frères conservateurs: Voir un peu plus loin, au point 5, dans le paragraphe intitulé : « Nous ne voulons rien savoir en dehors du livre édité »*

¹¹ *Voici les conclusions de Florent Varak, après avoir écouté Brian McLaren le 19 Janvier 2006 à Lyon: « Le rôle de l'écriture [chez Brian McLaren] est surprenant : trouver naïf de revenir à l'écriture pour améliorer la vie / mission de l'Eglise mine manifestement son autorité. Il ne la mine pas à la manière des libéraux (qui rejettent ouvertement son témoignage) ni à la manière des Catholiques (qui la « complètent » avec leurs traditions), ni à la manière des mystiques (qui l'éclairent de leur révélations ou expériences). Mais il la mine en lui ôtant sa pertinence. » « C'est un message humaniste généreusement inspiré de la morale chrétienne qui a été au centre du séminaire. »*

La confession des péchés, la repentance et la nouvelle naissance sont remplacés par un cheminement spirituel vers une vérité de toute manière inaccessible.¹²

Deux clés de compréhension

- La pensée émergente

Brian McLaren explique que la genèse du mouvement et son qualificatif, "émergent", prennent modèle sur l'arbre en train de croître: *"Ici comme ailleurs, le sens du mot 'émergent' est un aspect essentiel de cet écosystème appelé "orthodoxie généreuse". Un schéma simple fera ressortir ce que nous entendons par 'pensée émergente'... Aucun [des cercles concentriques dans la coupe transversale d'un tronc d'arbre] ne remplace ni ne rejette les cercles précédents, mais il entoure ces derniers pour les englober dans une réalité plus large... [De même] il existe une pensée qui cherche à inclure celle qui l'a précédée dans une réalité qui la dépasse, comme le fait le dernier cercle dans un arbre en train de croître. Voilà comment fonctionne la pensée émergente (que l'on pourrait aussi appeler intégrale ou intégrante). Tous mes ouvrages précédents [donc « Réinventer l'Eglise »] sont fondés, quoique de façon non explicite, sur cette 'pensée émergente'..."*¹³

- Une succession d'ouvrages

Quand on a compris le principe de la « pensée émergente » on réalise que s'il est impossible de cerner la pensée de Brian McLaren... on peut suivre son évolution en lisant ses différents livres. Ainsi « Réinventer l'Eglise » n'est que le premier d'une série de 11 titres¹⁴. On ne peut pas dire qu'il soit le meilleur, mais on peut dire qu'il est le moins mauvais parce que Brian McLaren était alors moins éloigné de la foi en l'Écriture¹⁵ ... Les titres de ses ouvrages sont d'ailleurs significatifs : Après « Réinventer l'Eglise » on trouve « Un nouveau genre de chrétien » où les fondements bibliques sont attaqués ... « Une orthodoxie généreuse » où le pluralisme est enseigné¹⁶ et, en dernier : « Le message secret de Jésus ». Ce titre

¹² "L'approche événementielle et décisionnelle de la conversion est peut-être un reste du revivalisme; dans le monde postmoderne, on semble plutôt s'orienter vers un processus de lente maturation. Bien que très différent, ce processus paraît plus adapté et plus efficace." (Réinventer l'Eglise p 159, Brian McLaren)

¹³ Brian McLaren, *A Generous Orthodoxy*, (Grand Rapids MI: Ed. Zondervan, 2004) pp. 276-278.

¹⁴

- 1) *The Church on the Other Side: Doing Ministry in the Postmodern Matrix*, (Zondervan, 1998)
- 2) *Finding Faith* (Zondervan, 1999),
- 3) *A New Kind of Christian* (Jossey-Bass/Leadership Network, 2001),
- 4) *More Ready Than You Realize: Evangelism as Dance in the Postmodern Matrix* (2002),
- 5) *A is for Abductive* (coauthored with Dr. Leonard Sweet, Zondervan, 2002),
- 6) *Adventures in Missing the Point* (coauthored with Dr. Anthony Campolo, Emergent/YS, 2003),
- 7) *The Story We Find Ourselves In* (Jossey-Bass, 2003)
- 8) *Church in the Emerging Culture* (coauthor, Emergent/YS, 2003).
- 9) *A Generous Orthodoxy* (Emergent/YS/Zondervan 2004)
- 10) *The Last Word and the Word After That* (Jossey-Bass, 2005)
- 11) "The Secret Message of Jesus" (Word, 2006)

¹⁵ Brian McLaren est originaire des « Assemblées de Frères » http://emergent-us.typepad.com/emergentus/2005/08/brian_mclaren_o.html, Cf. Réinventer l'Eglise p 98, 53 et 56

¹⁶ Ce qui a amené une critique acerbe et justifiée : « Brian McLaren utilise des arguments de rhétorique manipulés ... soit il comprend ce qu'il dit et il est méchant, soit il ne comprend pas ce qu'il dit et il est fou » Extrait de la conférence n°3, de Don Carson, donnée à l'Institut Biblique de Genève en Juillet 2006 Voir aussi l'écrit de Christian Piette : « Le ver est dans la pomme » sur le site: www.vigi-sectes.org/mclaren/

malsain¹⁷ fait penser aux ouvrages gnostiques tels que l'Évangile de Thomas, de Judas ou de Philippe. Dans ce type d'écrits le salut n'est plus dans la réception d'un message divin révélé dans la Bible mais dans la connaissance d'une doctrine ésotérique qui fait progresser l'homme dans son cheminement mystique¹⁸.

Ainsi le Brian McLaren que L'AEF et la LLB ont invité en France, en Janvier 2006, n'était plus celui qui s'exprimait jadis dans le livre « Réinventer l'Église » mais celui qui avait évolué pendant 8 ans, par niveaux successifs, selon son principe de « pensée intégrante ». En cela ils ont été piégés.

Que le Seigneur nous épargne la traduction et l'édition des ouvrages suivants !¹⁹

Deux arguments falacieux

Face à plusieurs déclarations accablantes pour Brian McLaren les responsables de l'AEF et de la LLB n'ont pas voulu « entrer dans la polémique » et se sont contentés de justifier la parution du livre « Réinventer l'Église » avec deux principaux arguments :

- Nous ne voulons rien savoir en dehors du livre édité

Cette position veut ignorer, volontairement, la « technique de l'auteur » et le but vers lequel il nous entraîne. C'est faire confiance à quelqu'un qui n'en est pas digne. Ne confesse-t-il pas lui-même, dans un autre de ses livres: *“Il vous faut savoir que je me montre horriblement injuste dans ce livre qui est totalement dépourvu d'objectivité intellectuelle et d'impartialité.”* *“Je suis beaucoup plus dur envers les chrétiens protestants conservateurs détenteurs de ce même héritage, qu'envers qui que ce soit d'autre. Désolé. Constamment je me montre mieux disposé envers les Catholiques romains, envers les Orthodoxes, et même envers ces terribles Libéraux, alors que sans cesse j'envoie des coups à mes frères conservateurs, d'une manière particulièrement agaçante, on pourrait même dire dépourvue de générosité. Je ne peux nullement prétendre à l'équité ni à l'objectivité.”*²⁰

Alain Nisus a mis le doigt sur un des vrais problèmes en posant la question : « ne faudrait-il pas lire « Réinventer l'Église » à la lumière des autres livres plus récents de Brian McLaren » ?²¹ Certainement !

- Il y a du bon dans le livre « réinventer l'Église »

Est-ce une réponse convaincante et responsable? Je peux dire de la même façon : « il y a du bon dans le Coran » ou « il y a du bon dans le Manifeste du parti communiste » ou « il y a du bon dans le petit livre rouge de Mao Tsé Toung » ... Est-il si difficile de comprendre qu'il n'est pas bienséant d'insister sur « la bonne farine utilisée pour faire le gâteau » s'il contient une « dose de strychnine » qui le rend mortel ?

¹⁷ Ce titre est contraire aux affirmations du Seigneur : « Le souverain sacrificateur interrogea Jésus touchant ... sa doctrine. Jésus lui répondit : Moi, j'ai ouvertement parlé au monde ; j'ai toujours enseigné dans la synagogue, et dans le temple où tous les juifs s'assemblent, et JE N'AI RIEN DIT EN SECRET. » Jean 18.19-20

¹⁸ La mort et la résurrection de Christ ne font pas partie du message de ce livre. Quant à l'aspect ésotérique, Brian McLaren y fait allusion dans son livre "A New Kind of Christian" p 51 : "L'autorité de la Bible ne réside pas dans le texte lui-même mais se situe sur un plan mystique, au-dessus et au-delà du texte."

¹⁹ Cf. David Brown « j'espère que les éditeurs chrétiens réfléchiront bien avant d'éditer d'autres livres de Brian McLaren, et mon espoir est qu'ils n'en éditeront pas d'autres ». Notes prises lors de l'exposé de David Brown sur le livre « Réinventer l'Église ». Débat de Valence, organisé par l'AEF et la LLB, 19 Septembre 2006.

²⁰ A Generous Orthodoxy (Emergent/YS/Zondervan 2004) p 3, Brian McLaren

²¹ Alain Nisus, Professeur à la Faculté Libre de Théologie Évangélique (Vaux sur Seine). Débat du 19 Septembre 2006, à Valence.

Si l'objectivité nous oblige à dire que Brian McLaren pose, dans son premier livre, quelques bonnes questions, nous devons aussi dire qu'il apporte de mauvaises réponses pour l'Eglise. Mais quand je dis « mauvaises réponses pour l'Eglise » il ne faut pas comprendre que tout ce qui est dit est systématiquement mauvais, car ce n'est pas le cas ; on y trouve des pistes de réflexion très intéressantes²². Je veux simplement souligner que Brian McLaren apporte souvent des réponses tirées du bon sens postmoderne²³ et non des réponses spirituelles ayant un fondement biblique. Avec Brian McLaren c'est la culture postmoderne qui réforme l'Eglise et non l'Ecriture.

Deux graves dérives

La plus grande dérive de Brian McLaren est de rejeter la Bible comme critère souverain pour le croyant et pour l'Eglise²⁴. Tout le reste de son enseignement n'est qu'une conséquence de cette position. La « théologie » de Brian McLaren n'est ni « biblique » ni « christocentrique » ; au mieux la Bible lui sert quelquefois à étayer ses pensées mais, selon le Professeur Don Carlson on ne trouve pas dans les écrits de Brian McLaren une définition claire de l'Evangile qu'il veut communiquer, ni un développement de la doctrine du péché et de la perte de l'homme, ni une explication de la doctrine du salut par l'œuvre rédemptrice de notre Seigneur Jésus Christ²⁵. Pourrait-on passer légèrement sur ces choses ?

- Quant à la bible source d'autorité absolue

Quelques citations suffiront :

Le chrétien postmoderne « relativise son propre point de vue moderne » en comprenant que « tout ce qu'il croit à propos de la Bible et du christianisme est seulement relatif et incertain »

"La Bible ne devrait pas constituer notre unique autorité mais seulement une parmi d'autres, comme la tradition, la raison, des personnes exemplaires, des institutions qui ont gagné notre confiance, et l'expérience spirituelle »

" La Bible n'est pas l'infaillible Parole de Dieu et aucune doctrine ou théologie n'est absolue, aussi devons-nous aborder la Bible de façon moins rigoureuse »²⁶

²² Mais pourquoi donc penser que Brian McLaren est le PREMIER et le SEUL à donner de telles pistes ? Tous ceux qui travaillent dans l'évangélisation ont déjà réfléchi à ces questions, voire utilisé de telles pistes !

²³ : « Dans l'Eglise nouvelle, les responsables laïcs protégeront davantage leur équipe professionnelle et celle-ci prendra mieux soin d'elle-même en profitant de l'aide de conseillers ou de groupes de soutiens, de congés sabbatiques, de la formation continue, etc. » (Réinventer l'Eglise p 119 Cf. p 174)

²⁴ « Qui n'est pas spirituellement aveugle l'aura clairement discerné : cet homme est sorti du christianisme. Ses élucubrations le placent en marge de la foi chrétienne, en opposition à l'Evangile de Jésus-Christ ... ». Pasteur Samuel Charles, Femme chrétienne, Décembre 2006

²⁵ "Notre christianisme tourné vers lui-même, axé sur le salut individuel, et inadapté, n'est peut-être qu'un colossal et tragique malentendu; peut-être nous faut-il tendre l'oreille pour écouter à nouveau le véritable chant du salut, qui est 'une bonne nouvelle pour toute la création'. Il vaut sans doute mieux mettre de côté tout ce que vous "savez" (si tant est que vous sachiez quelque chose) lorsque vous dites de Jésus qu'il est 'Sauveur', et que vous portiez un regard neuf sur la question du salut. (A Generous Orthodoxy, p 93 Brian McLaren Ed. Zondervan, 2004, Grand Rapids)

²⁶ "A New Kind of Christian", Brian McLaren, p 35, 54ss

- Quant au salut par l'œuvre de Jésus accomplie sur la croix

« Le rejet de la doctrine fondamentale de la substitution pénale est chose très courante dans l'église émergente. Ainsi, Steve Chalke, leader de l'Eglise émergente en Grande-Bretagne, qui est très souvent cité par Brian McLaren a écrit que la doctrine de la croix est un abus cosmique ou divin envers un enfant.»²⁷

Brian McLaren a les mêmes idées. Il va même beaucoup plus loin puisqu'il recommande, et donc cautionne, un livre qui fait autant frémir d'horreur un enfant de Dieu qu'il « stimule et encourage profondément » Brian McLaren.

Ne pourrait-il pas expliquer clairement aux chrétiens évangéliques francophones ce qu'il trouve d'encourageant et de stimulant dans des phrases du genre :

"La croix n'est pas une exigence arbitraire de Dieu imposée à une victime malchanceuse... mais un marqueur où les humains se trouvent eux-mêmes à l'intersection de la justice et de la grâce, du temps et de l'éternité, de la mort et la vie. Tout cela bien sûr est le langage du mythe, mais le mythe est la "monnaie" de la religion, qui donne du sens à notre monde en racontant de telles histoires."

*"L'autre ligne de critique justifiée ... concerne la suggestion implicite dans la croix que le sacrifice de Jésus avait pour but d'apaiser un Dieu en colère. La substitution pénale [la croix] était le nom de cette doctrine vile (ou abominable)."*²⁸

²⁷ Notes prises lors de l'exposé de David Brown sur le livre « Réinventer l'Eglise ». Valence, 19 Septembre 2006

²⁸ « Ré-imaginons le christianisme » de Alan Jones. Voici la recommandation de Brian McLaren en page 4 de couverture : « On avait l'habitude que ce soient les institutions chrétiennes et les systèmes dogmatiques qui soutiennent la spiritualité des chrétiens. De plus en plus, c'est la spiritualité elle-même qui soutient tout le reste. Alan Jones est un pionnier: il réimagine une foi chrétienne qui émerge à partir d'une spiritualité authentique. Son travail me stimule et m'encourage profondément ». Citation originale en anglais:
http://www.amazon.com/gp/reader/0471457078/ref=sib_rdr_bc/104-1900201-3504764?%5Fencoding=UTF8&p=S08C&j=0

Conclusion

L'enseignement de Brian McLaren est l'abandon progressif du christianisme biblique, un cheminement indiscutable vers le libéralisme, le catholicisme²⁹, l'oecuménisme³⁰ et le syncrétisme religieux³¹ ; c'est la porte ouverte au relativisme et au mysticisme, en un mot à la « religion mondiale » du Nouvel-Age.

Lors de son passage en France Brian McLaren a expliqué son objectif: Réunir « la voie conservatrice » et « la voie libérale » de la chrétienté... Cela est-il souhaitable ou possible sans abandonner la Parole de Dieu ? Je ne le crois pas.

Les milieux évangéliques sont donc actuellement confrontés à un choix important : Accepter la déroutante conclusion des responsables de l'AEF et de la LLB:

« les fondements ne sont pas en cause ³² »

Accepter celle des responsables de l'association Vigi-Sectes:

« les fondements de la foi chrétienne sont en cause »

La première est une affirmation gratuite puisque, à ce jour, aucune des dérives signalées n'a pu être réfutée³³; la seconde est largement étayée par des documents que vous pouvez consulter sur le site de l'association.³⁴

Non, l'Eglise fidèle ne peut pas recevoir l'enseignement de Brian McLaren³⁵ car il ne contient plus ce qui est essentiel : la colère de Dieu contre le péché, la mort de Jésus sur la croix, sa résurrection, l'Évangile du salut par grâce...

Un évangile vidé de ce qui en constitue l'essence n'est plus **L'Évangile**.³⁶

« Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez dans les termes où je vous l'ai annoncé; autrement, vous auriez cru en vain. Je vous ai enseigné AVANT TOUT, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures. » (Paul aux Corinthiens, 1 Corinthiens 15.1-4)

²⁹ L'Eglise émergente fait la promotion du catholicisme (1ère partie) Richard Bennett <http://www.vigi-sectes.org/mclaren/>

³⁰ « Réinventer l'Eglise » p 58-59. Voici le commentaire d'un Webmaster catholique : "C'est à ses frères évangéliques que [Brian McLaren] réserve ses flèches les plus dures. Ce livre [A Generous Orthodoxy] me paraît une pierre essentielle pour un véritable oecuménisme, où l'on sait voir les richesses de l'apport de chaque tradition, et où l'on intègre tout cela dans une vision tolérante, ouverte au nouveau monde "post-moderne" où nous entrons. Les relations avec les autres religions sont également évoquées de façon très pertinente." <http://www.approches.org/blog/?m=200602>

³¹ Un nouveau genre de chrétien, ("A New Kind of Christian"), Brian McLaren, p 62 s

³² Argumentaire de l'AEF et de la LLB, Juillet 2006 signé par Pierre BERTHOUD, Président de la Ligue pour la Lecture de la Bible France, Michel CHARLES, Président de l'Alliance Évangélique Française, Marc DEROEUX, Directeur Général de la Ligue pour la Lecture de la Bible France, Stéphane LAUZET, Secrétaire Général de l'Alliance Évangélique Française (Pour plus de détails: <http://tinyurl.com/qc8st>)

³³ Selon l'article paru dans « Le Christianisme aujourd'hui » (Novembre 2006) Vigi-sectes soutiendra ses affirmations dans tout débat équitable. Ce ne fut pas le cas lors du « Débat de Valence » le 19 Septembre 2006. Seuls 4 orateurs choisis unilatéralement par l'AEF et la LLB ont pu présenter leur analyse du livre « Réinventer l'Eglise », l'association Vigi-Sectes ayant été invitée à être présente pour poser éventuellement des questions aux orateurs. Dans « Prière et Action n°3 » sorti en Novembre 2006 Marc DEROEUX Directeur de la LLB France donne quelques « Échos de la journée-débat autour du livre Réinventer l'Eglise (éd. LLB) » ; ces « échos » ne sont pas fidèles car TOUS les orateurs ont émis des réserves sur le livre de Brian McLaren. Voir le compte-rendu, beaucoup plus complet, d'un autre témoin sur <http://tinyurl.com/yjw9sf>

³⁴ <http://www.vigi-sectes.org/mclaren/>

³⁵ « Brian McLaren utilise des arguments de rhétorique manipulés ... soit il comprend ce qu'il dit et il est méchant, soit il ne comprend pas ce qu'il dit et il est fou. Dans les deux cas vous ne pouvez le suivre ! » Extrait de la conférence n°3, de Don Carson, donnée à l'Institut Biblique de Genève en Juillet 2006.

³⁶ Voir Galates 1.6 à 10